

>> Marie-Josée Turgeon, agronome, FPPQ  
Nicolas Devillers, chercheur, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Lennoxville

# Truies en groupes : les options

Depuis quelques années, le logement des truies gestantes fait beaucoup parler. Les producteurs qui envisagent un système de logement en groupes ont, à l'heure actuelle, plusieurs choix. Selon leur propre situation, certaines options seront mieux adaptées que d'autres.

Les cages, si on les compare aux anciens systèmes où les truies étaient gardées en petits groupes et nourries manuellement au sol, ont permis de grandes avancées pour la santé des truies et la productivité. Ces avancées sont nées principalement de la facilité à gérer et à effectuer des interventions sur les truies qui sont entravées, mais aussi de la réduction des agressions et d'une amélioration de l'uniformité de



## AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DES DIFFÉRENTES MODALITÉS POUR LE LOGEMENT DES TRUIES EN GROUPES

Facteur	Options	Avantages	Inconvénients
Système d'alimentation	Au sol	Coût faible Nettoyage facile	Quantité d'aliments ingérés par truie non contrôlée Pas de protection contre les agressions Sol 100 % latté impossible
	Cafétéria (mangeoires avec bat-flanc)	Protection partielle contre les agressions lors de l'alimentation Nettoyage facile	Quantité d'aliments ingérés par truie peu contrôlée
	Stalles autobloquantes	Alimentation individuelle Protection contre les agressions lors de l'alimentation Facilité d'isoler une truie	Nécessite plus de surface par truie Coût élevé
	DAC (Distributeur automatique de concentrés)	Alimentation individuelle et personnalisée Protection contre les agressions lors de l'alimentation Possibilité d'identifier et de trier les truies	Gestion technique complexe Coût élevé (rentable seulement avec des grands groupes : 40 truies/DAC)
Taille du groupe	Petite (30 et moins)	Observation, isolement et traitement des animaux plus facile	Obligation de groupes stables avec synchronisation des truies
	Grande (plus de 30)	Possibilité d'avoir des groupes dynamiques Possibilité d'utiliser des DAC Surface/truie réduite (économie d'échelle) Zones de repos, d'alimentation et de déjection clairement identifiées	Observation, isolement et traitement des animaux plus difficiles
Stabilité du groupe	Stable	Pratique pour conduite en bandes	Gestion plus difficile des groupes à cause de la synchronisation
	Dynamique	Pas besoin de synchroniser les truies	Possible seulement avec des grands groupes Parfois plus d'agressions
Plancher	100 % latté	Facilité de nettoyage	Maux de pattes Pas de substrat d'exploration
	Mixte	Facilité de nettoyage Zone de repos identifiée pour les truies	Maux de pattes Pas de substrat d'exploration
	Litière	Comportement des truies Maux de pattes réduits Apport de fibres alimentaires Stéréotypies réduites	Coût de la litière Manutention de la litière Nécessite plus de surface par truie
Regroupement	Au sevrage	Détection des chaleurs facilitée Nul besoin de bloc saillie	Gestion des retours en chaleur Difficulté de saillir des truies en groupes
	À la saillie		Réduction de l'efficacité d'implantation des fœtus Gestion des retours en chaleur Nécessité d'avoir un bloc saillie
	Après la confirmation de gestation	Groupes constitués seulement avec des truies confirmées	Nécessité d'avoir un bloc saillie

l'état de chair des truies nourries individuellement.

Cependant, les cages de gestation sont de plus en plus montrées du doigt, car elles restreignent la liberté de mouvement et les contacts sociaux entre les truies. Depuis les années 1980, les systèmes de logement en groupes ont grandement évolué. De nouveaux con-

cepts ont été développés, particulièrement pour les grands troupeaux.

Plusieurs résultats d'essais démontrent qu'il est maintenant possible d'obtenir de très bonnes performances zootechniques, peu importe que les truies gestantes soient gardées en cages ou en groupes. Beaucoup de travaux de recherche sont encore en cours actuelle-

ment au Canada et ailleurs dans le monde afin de développer ou de perfectionner des systèmes de logement des truies en groupes qui permettent une meilleure liberté de mouvement et plus de contacts sociaux, tout en minimisant les problèmes généralement associés aux agressions et au manque de contrôle de l'alimentation et de l'état de chair. À

l'heure actuelle, en plus des cages de gestation, de nombreuses options s'offrent donc aux producteurs pour loger les truies gestantes.

### Logement en groupes : une multitude d'options

Pour tout système de logement, la conception d'un élevage dépend d'une combinaison de facteurs. Les six facteurs suivants influenceront celle d'un élevage de truies en groupes :

1. système d'alimentation et de distribution des aliments et niveau d'automatisation : distribution manuelle au sol, distribution automatique au sol, DAC, systèmes de cafétéria avec distribution manuelle, cafétéria avec distribution lente, stalles autobloquantes;
2. type de sol : sol plein recouvert de litière, plancher mixte avec zones de repos et parties lattées, plancher entièrement latté;
3. gestion des déjections : liquides ou solides sur litière;
4. taille des groupes : du petit groupe de 5 ou 6 truies jusqu'au très grand groupe de plus de 100 truies;
5. stabilité des groupes : groupes stables où les truies sont regroupées en début de gestation (bande), groupes dynamiques dans lesquels des truies entrent et sortent constamment du groupe (rotation);
6. moment du regroupement : immédiatement après le sevrage, après la saillie ou lorsque la gestation est confirmée (dépendant de l'option, il faudra garder un certain nombre de cages ou un bloc saillie).

Il existe donc une multitude de combinaisons possibles pour s'adapter aux préférences des producteurs, aux tailles des troupeaux, au niveau d'automatisation souhaité dans les bâtiments et à la main-d'œuvre disponible. Évidemment, chacune de ces options aura une incidence sur les coûts du bâtiment et sur la régie d'élevage. De plus, ces différentes options ont chacune leurs avantages et leurs inconvénients (voir le tableau). L'association de certaines options peut

également permettre de contrebalancer leurs inconvénients respectifs. Par exemple, l'utilisation d'un DAC avec trieur facilite l'identification et l'isolement des truies en très grands groupes.

### Et le bien-être des truies dans tout ça?

Le premier réflexe de bien des gens est d'associer les cages de gestation à un état de « mauvais bien-être » des truies. Cette association ne devrait pas être « automatique » et inquiète beaucoup les producteurs et les personnes qui sont près de la production. De manière simple, le bien-être d'un animal peut se définir en fonction des principes suivants : bonne alimentation, logement approprié et confortable, bonne santé et comportements appropriés des humains et des animaux.

Les installations d'élevage sont donc importantes mais le rôle de l'éleveur est capital, car l'alimentation, les soins donnés et la qualité des manipulations dépendent directement de ses connaissances et de son savoir-faire. Les systèmes de logement en groupes des truies demandent un plus grand sens de l'observation de la part du producteur. Plus de temps doit être consacré à la surveillance des animaux et la facilité des opérations à effectuer dépend du type de système. Les producteurs qui travaillent avec les truies en groupes apprécient le fait d'avoir plus de contacts directs avec leurs animaux.

### D'autres améliorations à venir

Les cages ont mauvaise presse principalement à cause de la restriction de mouvement et d'espace qu'elles imposent et de l'absence de possibilité d'interactions sociales directes entre les animaux (par nature, le porc est un animal grégaire). Les systèmes en groupes ont aussi leurs problèmes et leurs avantages.

Les recherches passées et présentes n'offrent malheureusement pas pour l'instant de consensus clair sur LE meilleur système de logement, ce qui laisse plusieurs producteurs dans l'indécision. Par contre, les producteurs ont déjà plusieurs choix en

ce qui a trait à un système de logement pour les truies en groupes. L'option choisie dépendra de plusieurs facteurs : construction neuve ou rénovation d'une gestation existante, transformation d'un bâtiment d'engraissement en gestation, transformation d'une étable, agrandissement, élevage mixte avec des cages et des groupes, etc. Selon chacune des situations, certaines options de logement en groupes seront mieux adaptées que d'autres.

Il est important que les recherches se poursuivent pour améliorer et rendre encore plus compétitifs les systèmes qui offrent aux animaux plus de liberté de mouvement. Au Québec, des travaux sont en cours à la station de recherche d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Lennoxville. Le Prairie Swine Center dans l'Ouest canadien a également entrepris la rénovation de quelques bâtiments de gestation afin d'y incorporer et d'étudier de nouveaux systèmes de logement en groupes.

### Pour en savoir plus

- Logement de truies gestantes en groupes : les options. Conférence présentée par Marie-Josée Turgeon et Nicolas Devillers lors de la Journée d'information pour les producteurs naisseurs, le 28 novembre 2007. Le texte est disponible dans le cahier des conférences de la Journée et sur le site de la FPPQ ([http://www.leporcduquebec.qc.ca/fppq/pdf/Turgeon\\_Devillers\\_JD.ppt](http://www.leporcduquebec.qc.ca/fppq/pdf/Turgeon_Devillers_JD.ppt)).
- Sow Housing Forum. Forum organisé par le National Pork Board à Des Moines, Iowa, le 6 juin 2007. Les documents sont disponibles au lien suivant : (<http://www.pork.org/products/sowhousingforum.aspx>).
- Élever des truies gestantes en groupes : systèmes d'alimentation et de logement. Recueil de 13 fiches techniques rédigées en 2006 par les Chambres d'agriculture de Bretagne, les Chambres d'agriculture des Pays de Loire et l'Institut du Porc (IFIP). Ces fiches peuvent être commandées auprès de l'IFIP : (<http://www.itp.asso.fr/>). ✂